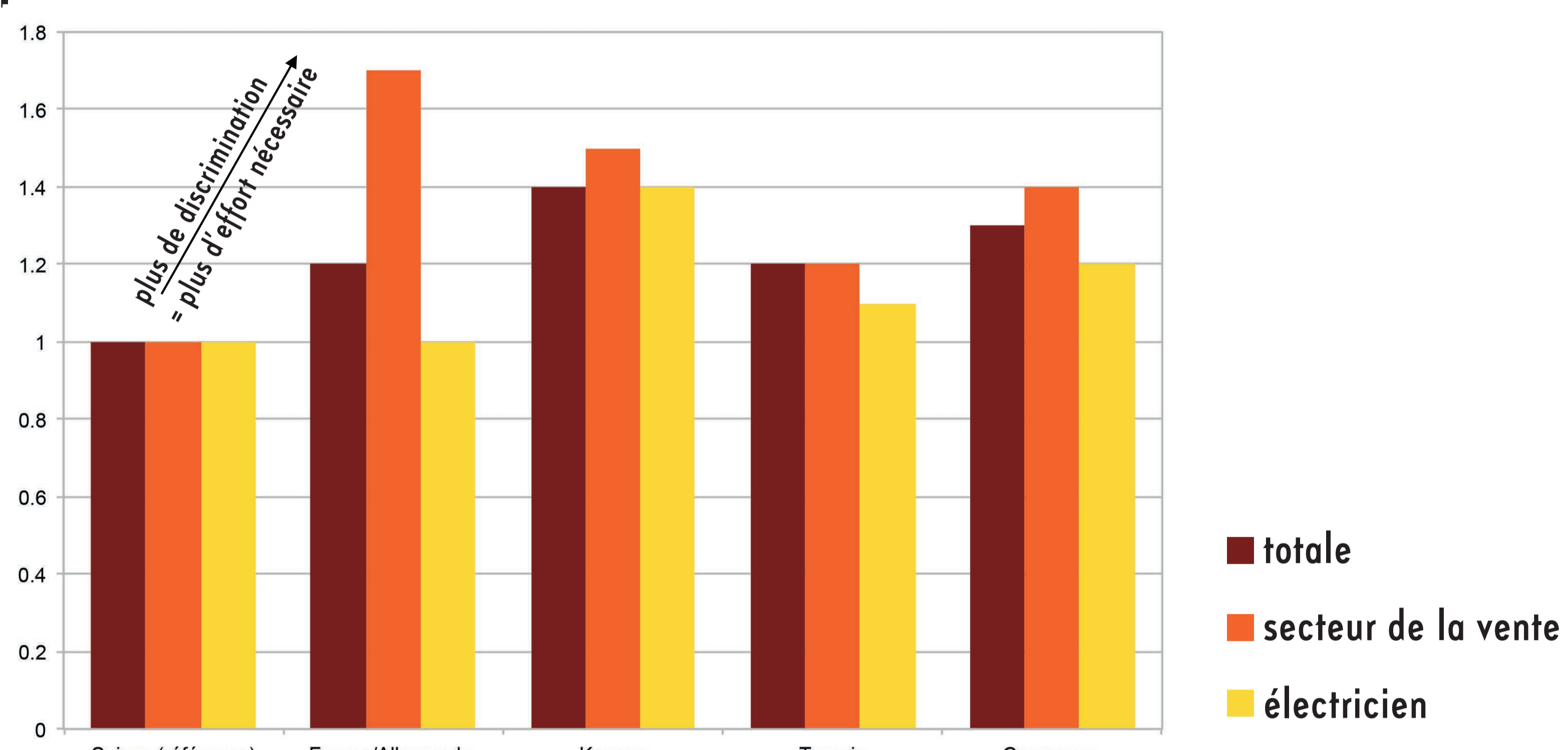


MESURER LA DISCRIMINATION RACIALE EN SUISSE

La discrimination ethnique ou raciale peut être évaluée de manière systématique. Les chercheurs utilisent une méthode appelée "testing", similaire à la pratique des "client·e·s mystères" utilisée par les magasins. Le SFM a mené une première étude avec cette approche en 2003, mais ce n'est que récemment que d'autres recherches sur la discrimination ont suivi. Pour des raisons éthiques et pour éviter de gaspiller le temps des employeurs et des propriétaires, ces tests empiriques restent néanmoins relativement rares.

CHERCHER UN EMPLOI

En 2017 et 2018, une équipe de l'Université de Neuchâtel a effectué un "testing" afin d'obtenir un emploi. Toutes choses égales par ailleurs, les résultats montrent que les personnes suisses perçues comme issues de minorités ethniques ou raciales doivent envoyer environ 30% de candidatures supplémentaires pour être invitées à un entretien d'embauche (ce qui correspond à 1.3 dans le graphique).

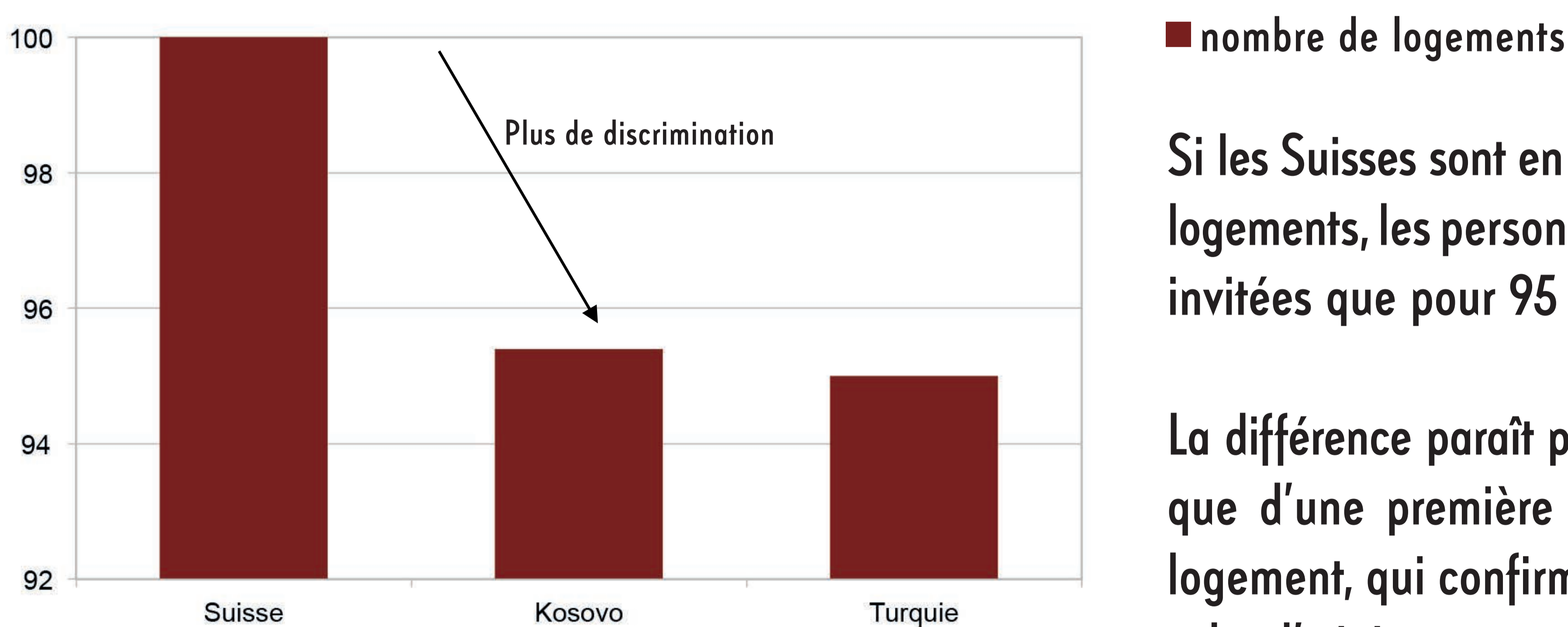


Pas de différences de genre notables. N= 895 applications.

En Suisse, des statistiques de consultations, des sondages et autres études "qualitatives" confirment que l'accès au marché du travail et le quotidien professionnel sont particulièrement concernés par des discriminations.

CHERCHER UN APPARTEMENT

En 2018, une équipe de l'Université de Neuchâtel a effectué un "testing" pour mesurer la discrimination ethnique relative à l'accès au logement.



Si les Suisses sont en mesure de visiter 100 logements, les personnes kosovares ne sont invitées que pour 95 appartements.

La différence paraît petite, mais il ne s'agit que d'une première étape de l'accès au logement, qui confirme une discrimination selon l'origine.

Les résultats de la Suisse sont comparables aux autres pays occidentaux et corroborent ceux de l'étude menée en 2003.

DU RACISME EN SUISSE ?

“LA SUISSE NE PEUT PAS ÊTRE RACISTE”

La Suisse s'est construite à partir d'une société pluriculturelle. Elle est dépositaire de nombreuses conventions internationales relatives aux droits humains et n'a jamais possédé de colonies outre-mer : de manière récurrente, ces faits sont avancés pour écarter un débat de fond sur le racisme, bien souvent réduit à sa dimension idéologique et individuelle au détriment des aspects systémiques relevant de l'histoire et des institutions.

Or, notre pays a participé très tôt au commerce transnational et a été impliqué autant économiquement, culturellement (missionnaires) qu'intellectuellement dans l'entreprise coloniale, qui l'a aussi marqué de son empreinte. Ce contexte, complexe et dérangeant, fait encore largement l'objet d'une dénégaration collective, qui entrave un dialogue constructif.

Quant à la forme particulière de racisme que représente l'antisémitisme, un certain travail de mémoire a eu lieu, suite à la deuxième guerre mondiale.

SPÉCIFICITÉ DU RACISME SYSTÉMIQUE ENVERS LES PERSONNES NOIRES

Nombre de personnes pensent que la question du racisme envers les personnes noires est dépassée, puisqu'il a été prouvé qu'il n'existe qu'une seule « race » humaine. Ce point de vue considère ce racisme comme un phénomène abstrus et irrationnel caractérisant des individus déviants, ou le réduit à des mécanismes psychologiques comme la peur de l'autre, de simples préjugés ou des préférences individuelles. Cette perspective élude l'aspect structurel fondé sur un système de supériorité blanche, rarement perceptible pour les personnes correspondant à la norme (blanche), même si elles y participent. Cet aspect structurel est en revanche expérimenté quotidiennement par les personnes noires, que ce soit au travail, à l'école, dans l'espace public, face à l'administration ou pendant les loisirs.

Tandis que

66%

des personnes interrogées en Suisse pensent que le racisme est un problème de société **IMPORTANT**

51%

estiment que le racisme envers les Noirs est un **PROBLÈME SECONDAIRE**

PAROLE D'EXPERT

« A chaque fois qu'une collectivité est stigmatisée comme les Erythréens depuis quelques années, ou les Nigériens (drogue) précédemment, cela rejaillit sur l'ensemble des Noirs et ravive les préjugés latents. L'impact des médias et de la politique est assez important et même s'ils ne sont pas intentionnellement racistes, ils mettent forcément davantage en avant des problèmes, ce qui rapporte bien plus que les dépêches positives. »

RACISMES ET XÉNOPHOBIE

Comme l'existence de « races » biologiques est réfutée, la catégorie sociale est souvent niée par la même occasion, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour d'autres variantes de racismes fondées sur l'appartenance religieuse, ethnique ou nationale. Ainsi, la xénophobie, en tant qu'hostilité envers des personnes étrangères, vise en premier lieu le statut d'étranger et se distingue par son caractère, en principe, moins immuable que l'origine ethnique ou raciale.

TÉMOIGNAGES ET PAROLES DE SPÉCIALISTES

En 2017, une étude exploratoire menée par les Universités de Neuchâtel et Genève s'est penché sur le racisme envers les personnes noires, un phénomène encore très peu étudié en Suisse. Un constat s'impose : celui de l'écart de conscience du phénomène existant entre la population directement concernée et la majorité blanche.

“Une collègue qui va ostensiblement redemander l'information précise que je viens de lui donner à une autre collègue: c'est humiliant ! Je me suis adaptée, je suis vaccinée et je me permets de réagir pour me faire respecter.”

Experte afro-descendante vivant au Tessin

“Quand je sors et je signale à un type qui me drague, que je ne suis pas intéressée, il arrive souvent qu'il commence à proférer des insultes qui passent par le singe, la pute et d'autres qualificatifs plus improbables.”

Jeune femme afro-descendante vivant en Suisse alémanique

“Nous sommes venus pour le travail, mais ceux qui subissent le plus le racisme, ce sont nos enfants, noirs ou métis, c'est pareil ! Ils ne ferment pas les yeux et c'est bien normal, car ils sont citoyens d'ici et ont été à l'école suisse, où le parent du camarade leur rappelle qu'ils sont étrangers, qu'ils ont moins de droits.”

Spécialiste afro-descendant vivant en Suisse romande

“Le racisme caché et subtil est trompeur et d'autant plus insidieux qu'il frappe là où on ne l'attend pas, quand on imagine par exemple pouvoir compter sur quelqu'un.”

Spécialiste afro-descendant vivant en Suisse alémanique